

Prolongement de fonctions, Exemples et applications

[Gou2] Gordon, Analyse
[Pom] Pomellet, Cours d'Analyse
[Rud] Rudin, Analyse Fonctionnelle
Deux: Abel Angulaire & Toubin, Analyse
Polynômes orthogonaux
Fonction Γ d'Euler.

[Za] Zaiti, Quilès, Analyse pour l'agrég
[OA] Bak, ..., Objectifs Agrégation

Def 1: Soient X, E deux espaces topologiques, $Y \subseteq X$ et $f: Y \rightarrow E$ une application continue. On dit qu'une application $g: X \rightarrow E$ prolonge f si l'on a $g|_Y = f$.

I. Prolongement et continuité.

1) Prolongement ponctuel.

Soient E, F des espaces métriques, $f: D \subseteq E \rightarrow F$ continue, non définie en $a \in \bar{D} \setminus D$.

Prop 2: La fonction f se prolonge continuellement à $D \cup \{a\}$ si et seulement si: on a $\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \neq a}} f(x) = l$ existe, on prolonge alors f par l en a .

La fonction $g: D \cup \{a\} \rightarrow F$ est le prolongement par continuité de f en a .

Ex 3: $x \mapsto x \sin(\frac{1}{x})$ se prolonge par continuité en 0

Ex 4: $x \mapsto e^{-\frac{1}{x^2}}$ ————— 0

2) Prolongement par densité.

Théor 5: Soient E un espace topologique et F un espace vectoriel \mathbb{R} muni de $f, g: E \rightarrow F$ deux applications continues. Si f et g coïncident sur une partie dense de E , alors elles sont égales sur E entière.

Théor 6: Soient E et F deux espaces métriques avec F complet, $A \subseteq E$ une partie dense et $f: A \rightarrow F$ uniformément continue. Il existe un unique prolongement continu de f à E , qui est de plus uniformément continu.

Application 7: Définition de l'intégrale de Riemann des fonctions réglées sur les segments (limite uniforme de fonctions en escalier).

Appl 8: Théorème de Plancherel:

La transformée de Fourier $F: L^1 \cap L^2 \rightarrow L^2$ s'étend de manière unique à L^2 . Avec $\|F\|_2 = 2\pi^{-d} \|f\|_2$

3) Prolongement Global.

Théor 9 (Tietze-Urysohn)

Soient X métrique, $Y \subseteq X$ et $g: Y \rightarrow \mathbb{R}$ continue. Alors g admet un prolongement continu $f: X \rightarrow \mathbb{R}$.

Appl 10: Si toute application continue de X dans \mathbb{R} est bornée alors X est compact.

4) Prolongement des formes linéaires.

Théor 11 (Hahn Banach Analytique)

Soit X un \mathbb{R} -espace vectoriel, M un sous-espace de X , $p: X \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $p(x+y) \leq p(x)+p(y)$ et $p(tx) = t p(x)$

pour $x, y \in X, t \geq 0$, et $f \in M^*$ telle que $f \leq p$ sur M .

Il existe alors un prolongement de f $g: X \rightarrow \mathbb{R}$ tel que $-p(-x) \leq g(x) \leq p(x)$ pour $x \in X$.

Cor 12 (Hahn Banach)

Soit X un \mathbb{R} -espace vectoriel, M un sous-espace de X , $f \in M'$. Il existe $g \in X'$ prolongeant f et telle que $\|g\| = \|f\|$

Cor 13: Avec les notations précédentes, pour $x \in X$, on a

$$\|x\| = \max_{p \in E' : \|p\| \leq 1} |p(x)|$$

Appl 14: Soit F sous-espace de E , alors F est dense si et seulement si toute forme linéaire continue qui s'annule sur F est nulle sur E tout entier.

II. Prolongement et différentiabilité.

1) Prolongement et régularité.

Théorème 15: Soit $f: I \subset \mathbb{R} \rightarrow E$ une fonction continue d'un intervalle dans un E.N., et soit $a \in I$. Si f est dérivable sur $I \setminus \{a\}$ et si la limite de f' en a existe (on la note ℓ), alors f est dérivable en a , avec $f'(a) = \ell$.

Rq 16: L'hypothèse de continuité est nécessaire: $x \mapsto x f_{\mathbb{R}^-}(x) + (x+1) f_{\mathbb{R}^+}(x)$ en $a=0$.

Exemple 17 la fonction $x \mapsto \exp(\frac{1}{x^2})$ définie sur \mathbb{R}^* s'étend à \mathbb{R} en une application de classe C^∞ , de dérivées nulles en 0.

App 18 (Fonctions plateaux).

Soit $[a, b]$ un segment réel, et $\varepsilon > 0$. Il existe une fonction C^∞ sur \mathbb{R} , constante égale à 1 sur (a, b) et nulle en dehors de $[a-\varepsilon, b+\varepsilon]$.

Prop 19: Pour toute suite $(a_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$, et $x_0 \in \mathbb{R}$, il existe $f \in C^\infty(\mathbb{R})$ telle que $\forall k \geq 0, f^{(k)}(x_0) = a_k$.

2) Les solutions d'équations différentielles

On fixe $I \subset \mathbb{R}$ un intervalle, Ω un ouvert de \mathbb{R}^n et $f: I \times \Omega \rightarrow \mathbb{R}^n$ une fonction continue. On s'intéresse à l'équation différentielle.

$$(E) \quad \frac{dx}{dt}(t) = f(t, x(t)), \quad x \in C^1(\bar{J}, \Omega), \quad J \subset I$$

Def 20: Une solution (x, J) est dite globale si $J = I$.

Soient (x_1, J_1) et (x_2, J_2) deux solutions, on dit que (x_2, J_2) prolonge (x_1, J_1) si $J_1 \subset J_2$ et x_2 prolonge x_1 à J_2 .

Une solution est dite maximale si aucune solution ne la prolonge.

Théorème 21: Si f est continue, alors pour tout point de $I \times \Omega$ passe une solution maximale (x, J) où J est un intervalle ouvert $]T^*, T^*[$.

Si de plus f est localement Lipschitz, on se sa seconde variable, cette solution est unique.

Théorème 22: Alternative d'explosion

Si f est continue et définie sur $]a, b[\times \mathbb{R}^m$, et (x, J) est une solution maximale avec $J =]T^*, T^*[$, Alors

• Si $T^* < b$, alors $\lim_{t \rightarrow T^+} |x(t)| = +\infty$

• Si $T^* > a$, alors $\lim_{t \rightarrow T^*} |x(t)| = +\infty$

Cor: 23 (Critère de prolongement)

Si f est continue et définie sur $]a, b[\times \mathbb{R}^m$, et (x, J, p) est une solution.

Si il existe $\delta > 0$ et $A > 0$ tel que $|x(t)| \leq A$ sur $[\beta - \delta, \beta[$ (resp sur $]a, a + \delta]$ alors x se prolonge au delà de β (resp au delà de a) en une solution de (E).

Ex 24: Si $f:]a, b[\times \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^m$ est continue et bornée, alors toute solution de (E) est globale. Par exemple, sur $\mathbb{R} \times \mathbb{R}$

$$\begin{cases} x'(t) = \frac{x^2(t)}{1+x^2(t)} \\ x(0) = x_0 \end{cases}$$

il existe une unique solution, définie sur \mathbb{R} .

III. Prolongement analytique.

1) Comportement d'une série entière au bord de son disque de convergence.

Dans cette partie, on fixe une série entière $\sum a_n z^n$ de rayon 1. On pose $D = D(0, 1)$ et $f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n$, on note $S = \partial D = \mathbb{U}$.

Def 25: Un point $a \in S$ est dit régulier si il existe D_a un disque centré en a tel que f se prolonge analytiquement à $D \cup D_a$. Dans le cas contraire, a est dit singulier. On pose A_S l'ensemble des points réguliers et A_S^c l'ensemble des points singuliers.

[2Q] Rq 26: Si $A_S = \emptyset$ alors par compacité de S , on a $R > 1$.

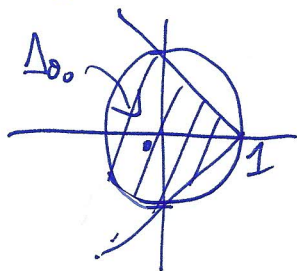
SI Ex 27: Pour $\frac{1}{1-z} = \sum_{n=0}^{\infty} z^n$, on a évidemment $A_2 = \mathbb{C} \setminus \{1\}$ et $A_S = \{1\}$.

Théor 28 (Théorème d'Abel Angulaire)

Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence $R > 1$ et telle que $\sum a_n$ converge. Soit f la somme de cette série sur D . On fixe $\theta_0 \in [0, \frac{\pi}{2}]$ on pose

$$\Delta_{\theta_0} = \{z \in D \mid \exists \rho > 0, \exists \theta \in [\theta_0, \theta_0 + \rho] \mid z = 1 - \rho e^{i\theta}\} \text{ voir figure}$$

$$\text{Alors } \lim_{\substack{z \rightarrow 1 \\ z \in \Delta_{\theta_0}}} f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n$$



Théor 29: (Théorème Taubman faible)

Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence $R=1$, et f sa somme sur D . On suppose que la limite

$$\lim_{\substack{z \rightarrow 1 \\ |z| < 1}} f(z)$$

existe et vaut $S \in \mathbb{C}$, alors si $a_n = o(\frac{1}{n})$, on a $\sum_{n=0}^{\infty} a_n = S$.

2) Fonctions holomorphes.

[2Q] [S3] [S6] Théor 30: (Zéros Isolés) Si f est une fonction analytique dans un ouvert connexe U , si f n'est pas identiquement nulle, alors l'ensemble des zéros de f a des points d'accumulation dans U .

Théor 31 (Prolongement analytique)

Si deux fonctions analytiques coïncident sur un sous-ensemble $D \subseteq U$ ayant un point d'accumulation dans U , alors elles sont égales sur U .

Soit $I \subseteq \mathbb{R}$ un intervalle

Def 32: On appelle fonction poids une fonction mesurable $\rho: I \rightarrow \mathbb{R}_+^*$ telle que $\forall m \in \mathbb{N}, \int_I |x|^m \rho(x) dx < \infty$. On note $L^2(I, \rho)$ l'espace des fonctions de carré intégrable pour la mesure de densité ρ par rapport à λ , muni du produit scalaire $\langle f, g \rangle = \int_I f \bar{g} \rho d\lambda$, il s'agit d'un espace de Hilbert.

Il existe une unique famille de polynômes unitaires orthogonaux telle que $\deg P_n = n$.

Théor 33: Si $\exists \delta > 0 \mid \int_I e^{\delta |x|} \rho(x) dx < \infty$, alors (P_n) est une base hilbertienne de $L^2(I, \rho)$.

Ex 34 (Fonction ζ de Riemann)

Pour $\text{Re } s > 1$, la fonction $\zeta(s) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^s}$ est holomorphe. Elle se prolonge en une fonction holomorphe sur $\{s \in \mathbb{C} \mid \text{Re } s > 0\} \setminus \{1\}$.

Ex 35 (Fonction Γ d'Euler)

Pour $x > 0$, on pose $\Gamma(x) = \int_0^{\infty} t^{x-1} e^{-t} dt$. La fonction Γ se prolonge en une fonction holomorphe sur $\mathbb{C} \setminus \mathbb{Z}^-$ sans zéros, admettant des pôles simples en $-m, m \in \mathbb{N}$.